

FloriRail : 20 ans et toujours de l'espoir



À gauche : Mathieu Taquard, président de FloriRail, avec le sénateur Jean-Marie Bockel et Denis Rebmann (de dos à gauche) sur une draisine, hier à Guebwiller.
Photo Norbert L'Hostis

FloriRail a fêté ses 20 ans, hier, à l'ancienne gare de Guebwiller.

L'association, qui milite pour le retour du train entre Bollwiller et Guebwiller, a toujours l'espoir de voir son rêve se réaliser. Elle a reçu, hier, le soutien de Jean-Marie Bocklel, sénateur et président de Mulhouse Alsace Agglomération, qui a dit que c'était possible car le

développement des transports publics s'accélère dans la région. Selon les études de faisabilité, un tram-train serait le projet le plus viable pour un coût estimé entre 24 et 29 millions d'euros contre 60 à 82 millions d'euros pour une ligne ferroviaire classique, qui nécessiterait la construction de sept ponts.

Transports Florirail attend toujours la desserte de Guebwiller par le rail

L'association guebwilleroise Florirail, qui milite pour la réouverture d'un tronçon ferroviaire Bollwiller-Guebwiller, a soufflé ses 20 bougies hier, à l'ancienne gare de Guebwiller. Mathieu Taquard, président de Florirail, se désole que Guebwiller soit « la seule ville moyenne d'Alsace à ne pas être reliée au réseau ferré national »...

Le sénateur Jean-Marie Bockel, par ailleurs président de la M2A (Mulhouse Alsace Agglomération) qui a développé le 1^{er} tram-train de France, est venu apporter son soutien au président : « Je ne suis pas ici par hasard. Je tiens réellement au projet de réouverture de la ligne ferroviaire. Je souhaite aller vers la desserte la meilleure possible du Florival. » Denis Rebmann,



Denis Rebmann, maire de Guebwiller (à gauche), avec Jean-Marie Bockel. Photo V. K.

maire de Guebwiller, était également présent et a également manifesté sa volonté de voir ce projet se concrétiser.

FloriRail 20 ans, un âge pour croire à son rêve : le retour du train à Guebwiller

L'association FloriRail de Guebwiller, qui milite pour la réouverture de la liaison ferroviaire Bollwiller-Guebwiller, a fêté, hier, ses 20 ans à l'ancienne gare de la capitale du Florival. Un anniversaire où l'espoir est encore de mise.

Pour son 20e anniversaire, l'association guebwilleroise FloriRail a ouvert, hier, au public les quais de l'ancienne gare de la ville.

« Nous sommes la seule ville moyenne d'Alsace à ne pas être reliée au réseau ferré national, regrette Mathieu Taquard, président de FloriRail. La mise en circulation d'un TER ou d'un tram-train serait pertinente, à la fois pour les 40 000 habitants du bassin de Guebwiller et les 10 000 emplois de ce secteur. Sans oublier les trois lycées et les deux collèges du Florival ».

Ce projet de réouverture de la ligne ferroviaire assurerait la liaison entre Mulhouse, Bollwiller, Soultz, Guebwiller et Hei-



Les élus ont été interpellés par des personnes du public remettant en cause leur volonté politique à faire avancer le projet. Le discours a pris des allures de débat. De gauche à droite : Denis Rebmann, Mathieu Taquard, Jean-Marie Bockel et Alain Grappe.

Photos Victoria Karel

senstein.

Le soutien de Jean-Marie Bockel

Jean-Marie Bockel, président de

Mulhouse Alsace Agglomération (M2A) et sénateur a apporté, hier, son soutien à FloriRail : « Ce projet de réouverture prend du temps. Mais aujourd'hui, je ne suis pas venu par hasard, souligne-t-il. Le

développement des transports publics dans la région s'accélère. M2A apporte donc son soutien au projet pour aller vers une desserte ferroviaire, la meilleure possible, de Gue-

bwiller. »

Le président de M2A considère, pour sa part, plus judicieux d'implanter un tram-train plutôt qu'un TER. Comme l'explique Pierre Bischoff, cofondateur de l'association : « Le tram-train pourrait se rendre jusqu'à Buhl ou Heisenstein sans problème. De plus, il peut utiliser la route et est nettement plus économe en surface qu'un TER qui ne représente pas le même gabarit. »

« 20 années ont été perdues... »

« Je ne vais pas souhaiter un joyeux anniversaire à l'association car 20 années ont été perdues. Je compte sur Jean-Marie Bockel et sur ses conseils, notamment face à la circulaire Bussereau, qui interdit la réouverture d'une ligne s'il y a des passages à niveaux », a dit Denis Rebmann, le maire de Guebwiller.

Sur la ligne Bollwiller-Guebwiller, la construction de sept ponts serait, en effet, nécessaire pour supprimer les passages à niveaux secondaires actuellement en place.

« La législation n'est pas adaptée à

une réouverture de ligne, estime Stéphane Hissler, ancien président de FloriRail de 2004 à 2010. Si on enlève les passages à niveaux, le budget explose ! »

Des millions d'euros

Selon les études de faisabilité faites par la Région Alsace, le coût pour une réouverture de la ligne en train TER comprenant les travaux pour un pont à hauteur de la RD 83 (cette route entre Bollwiller et Soultz vient couper la voie ferrée, N.D.L.R.) s'élèverait à 16 millions d'euros. Ce même projet avec en supplément la construction de sept ponts, s'évaluerait entre 60 à 82 millions d'euros.

Enfin si la réouverture se fait en tram-train, la construction de ponts ne sera pas nécessaire. L'opération exigera entre 24 et 29 millions d'euros d'investissements. Seul inconvénient selon ces études : un changement à Bollwiller s'imposera, en attendant la troisième voie entre Bollwiller et Lutterbach.

Textes Victoria Karel

■ LIRE AUSSI Les textes ci-dessous.

■ SURFER Florirail.free.fr

Paroles de militants

Pierre Bischoff : « Aujourd'hui, j'ai plus qu'espoir ! »



Pierre Bischoff a fondé FloriRail en 1991 avec Jean-Luc Chateaudon.

« Je suis à fond pour l'utilisation des transports en commun. Pour aller à mon travail à Strasbourg, je me rends en voiture jusqu'à Colmar, où je prends le train, explique Pierre Bischoff, cofondateur de l'association FloriRail. Le train est beaucoup plus agréable pour se détendre et lire. Je n'ai rien contre la voiture mais ça comporte des risques pour les trajets longs et répétitifs. »

En 1991, il a créé FloriRail avec Jean-Luc Chateaudon pour la réouverture de la ligne ferrée entre Bollwiller et Guebwiller. « Auparavant il n'y avait pas de volonté politique. Avec ce qu'ont dit les élus aujourd'hui (voir ci-dessus), j'ai plus qu'espoir ! Ce n'est plus qu'une question de délai. »

Jean-Jacques Braesch : « Ce n'est pas normal qu'on en soit encore là »



Jean-Jacques Braesch est le trésorier de l'association FloriRail.

Hier, lors du 20e anniversaire de FloriRail, qui milite pour la réouverture de la ligne ferroviaire Bollwiller-Guebwiller, Jean-Jacques Braesch, 59 ans, trésorier de l'association, était en charge du stand d'approvisionnement des convives. Pour lui, cette journée est importante. Mais « après 20 années de militantisme, ce n'est pas normal qu'on en soit encore là ! » s'insurge-t-il.

Jean-Jacques Braesch ne perd cependant pas espoir et continue tout de même à soutenir l'association. « Mon père et mon grand-père m'ont communiqué leur goût pour les trains. Désormais, je suis moi aussi un passionné et j'essaie de participer au maximum aux actions. »